



La porte se fermera  
bientôt sur le site des  
Rotondes, qui redeviendra  
très vite incommodo.  
(photo : woxx)

Sachant en même temps que cette année aurait dû être celle des « espaces libres » et de la créativité - au dépens de la culture événementielle et des grands artistes étrangers - ce questionnement est d'autant plus important. C'est même, d'une certaine manière, la seule question cruciale de 2007 : Le Luxembourg a-t-il su se doter de structures, d'espaces de création voués à exister au-delà de 2008 ? Ou est-ce que toutes ces initiatives resteront de bons souvenirs, des cartes postales d'une belle année et surtout le cache-sexe d'un gouvernement qui manifestement confond culture avec événement ?

### Cache-sexe gouvernemental ?

Au vu des réponses de la part du gouvernement, le pire est à craindre. Ainsi, la réponse d'Octavie Modert à la question de Marc Angel n'apporte rien de vraiment nouveau. Sur le site classé des Rotondes, les choses devaient se calmer après le 9 décembre 2007. A cette date, le commodo-incommodo provisoire - qui a été accordé pour deux fois six mois - prend fin et le site redevient le chantier qu'il a été avant. Ce qui est légèrement absurde. Un site qui a été visité par des dizaines de milliers de personnes pendant un an - dont nos altes-

ses royales - ne peut pas être déclaré comme dangereux juste parce qu'une législation le prévoit. Même si la Rotonde 1 devrait - en théorie - être réutilisable six mois après la fermeture du site, le cadre de cette réutilisation n'est pas encore défini. Pour la Rotonde 2 et la place des Rotondes, ce sera - toujours en théorie - en 2010 que le public pourra réinvestir ces lieux. Entre-temps, beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts et la dynamique qui a fait vibrer ces lieux se sera certainement dissipée. Quant à l'Exit07 - qui est devenu une sorte d'épicentre de la culture jeune et innovante du Luxembourg et Grande Région - son sort reste toujours dans le vague. Seule consolation : la secrétaire d'Etat semble adhérer à certaines vues de la coordination générale. Sinon, elle n'aurait pas cité les propositions de celle-ci dans sa réponse. Ainsi, « l'image de marque du site serait donc la création et l'innovation », peut-on y lire et « la philosophie du centre (entendez : du site des Rotondes) devra se distinguer de celle du centre culturel de rencontre abbaye de Neumünster, ceci pour éviter les doubles emplois ». Des généralités qui n'apportent rien de concret au débat. De toute façon, Modert ajoute encore que d'« ici la clôture de l'année de la capitale européenne de la culture 2007, une orientation

plus précise devrait se dégager ». On l'espère bien.

Le même esprit se dégage quand on lit la réponse d'Octavie Modert à la question de Claude Adam concernant les sites qui n'ont pas eu la chance d'être classés comme monuments nationaux tels que les Rotondes. D'abord, elle rappelle que l'année culturelle est toujours en cours et que « beaucoup de belles choses nous attendent encore ». Puis sont rappelés quelques faits que les intéressé-e-s savaient déjà : par exemple que le hall des Soufflantes de Belval sera réaffecté comme espace de stockage de la future université du Luxembourg à Esch. Mais ce ne sera pas avant dix ou 15 années... Pendant ce temps-là, elles serviront d'espace de stockage pour les musées luxembourgeois. Alors qu'avant 2007, des groupes et des collectifs nourrissaient encore des espoirs de trouver des lieux pérennes de création ou de répétition au moins. « Car trouver des endroits pareils, c'est assez dur de nos jours au Luxembourg », estime Adam auprès du woxx. De plus, ces sites ne seraient pas de gros investissements comme le Mudam, la Philharmonie ou encore la Rockhal - ces enfants légitimes de 1995. « Nous manquons simplement d'endroits où la création peut s'épanouir. Nous avons d'as-

sez grosses infrastructures, mais les centres culturels régionaux comme le Cape d'Ettelbrück qui prennent en charge les acteurs locaux ont déjà la vie plus difficile. En plus, la dynamique qui s'est créée dans ces anciens sites industriels est unique et ce serait bien dommage de ne pas lui donner une suite », poursuit-il. Malheureusement, le futur semble morose pour ces sites. Même si Modert a annoncé la tenue d'un workshop début 2008 qui réunirait la coordination générale, le gouvernement et le Fonds Belval, les espoirs d'y voir naître un espace de création indépendant sont minces. La même chose vaut pour le site de Dudelange, qui est de fait la propriété d'Arcelor-Mittal mais sur lequel l'Etat exerce l'usufruit. Difficile à imaginer que Lakshmi Mittal s'intéresse vraiment à transformer ce lieu en pépinière artistique.

Mais bon, ne perdons pas espoir et savourons encore les derniers moments que nous pourrions partager en compagnie du cerf bleu. Même s'il commence à nous agacer.